

Des signatures officielles en présence de l'Ambassadeur de Libye

## (UVHC) Accords avec l'Ambassade de Libye et l'Université de Tripoli



C'est en effet en présence de son Excellence Alshibani Abuhamoud, Ambassadeur de Libye, que Mohamed Ourak, Président de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, a signé un accord cadre de coopération avec le Bureau Culturel de l'Ambassade, représenté par Adel Smeda, Attaché Culturel.

C'est la première fois qu'une délégation de ce niveau diplomatique est reçue à Valenciennes, ce qui traduit l'intérêt de nos voisins méditerranéens pour une coopération accrue avec les universités françaises en général, et l'Université de Valenciennes en particulier. C'est le point d'orgue de discussions qui se sont déroulées précédemment à Valenciennes et à Paris depuis plusieurs mois.

Cet accord a pour objectif de favoriser l'accueil d'étudiants libyens soutenus par le programme de bourses de l'Etat libyen (niveau master et doctorat). Toutes les filières sont concernées. Il entrera en vigueur dès la rentrée universitaire 2014 et a été conclu pour une durée de 3 ans.

A cette occasion, un accord d'entente entre l'Université de Tripoli, représentée par son Vice-Président, le Professeur Mahmoud Benshaban, et l'Université de Valenciennes, a également été signé. Cet accord vise à améliorer les programmes de recherche et d'éducation, ainsi que l'échange d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants entre les deux universités.

**L'Université de Tripoli**, est la plus importante institution d'enseignement supérieur de Libye et propose un panel très large de formations (droit, économie, formations d'ingénieurs, sciences, médecine, pharmacie, agriculture...). Elle a été créée en 1957 et compte aujourd'hui plus de 100 000 étudiants.



La coopération se déclinera sous plusieurs formes : accueil d'étudiants, animation de séminaires et de cours, participation à des projets de recherche communs, échange de publications scientifiques ou encore encadrement de doctorants. La demande est forte notamment dans l'apprentissage du français. Les universités libyennes se tournent davantage désormais vers la France, en plus des ses partenaires traditionnels Britanniques et Canadiens.